

ensevelie vivante, elle s'appliquait avec ferveur aux oraisons et s'adonnait aux plus effrayantes austérités, couchant sur la terre nue, portant un rude cilice sur sa chair innocente, s'entourant d'une horrible chaîne de fer armée de pointes aiguës, observant un jeûne perpétuel et rigoureux. C'était là qu'elle se préparait, sans le savoir, à la mission que Dieu, de toute éternité, avait réservée à l'obéissante humilité de sa servante. C'était là son désert préparatoire à la vie publique.

Cette préparation devait être en rapport avec le but qu'elle avait à atteindre : elle devait s'armer et se fortifier selon la nature du combat et des difficultés. Cet avenir, elle ne le connaissait pas, il se bornait pour elle aux quatre murs de sa cellule, dont elle ne pensait jamais sortir. D'ailleurs, ce n'était pas à elle de prévoir, l'humble fille ne se considérait que comme un instrument entre les mains de son Seigneur.

C'était donc Dieu lui-même qui devait opérer cette préparation.

Le Seigneur se montra d'abord aux yeux de sa servante, dans le navrant état de sa Passion. Il était déchiré, sanglant, défiguré. Sa divine bouche lui dépeignit toute l'immensité, toute l'intensité de ses souffrances, elle lui apprit avec quelle résignation, son âme avait supporté de si horribles tortures. La Sainte, à cette révélation, serait morte elle-même de douleur, si une vertu divine n'avait soutenu sa faiblesse.

Pendant que son âme était encore toute saisie, à la pensée du profond abîme de l'amour divin, Dieu lui en révéla un autre, non moins profond : celui de l'ingratitude des hommes. Son Sauveur lui montra le lamentable état du monde couvert de crimes. Elle vit les âmes, tourbillonnant un instant et se précipitant bientôt dans les gouffres éternels, aussi nombreuses que les flocons de neige, dans une tempête d'hiver. Il fut donné au regard de la pauvre recluse, de scruter la profondeur de ces abîmes et une incompréhensible terreur se saisit de tout son être.

Dès ce jour, elle redoubla ses prières, ses austérités et ses larmes, elle demandait grâce et miséricorde au Dieu de justice qui veut la conversion du pécheur et non point sa mort.

Pénétrée qu'elle était d'une grande compassion pour les hommes qui se perdent, ayant compris devant Jésus mourant, le prix d'une âme, dans une nouvelle vision, elle aperçut enfin la mission que la Providence lui destinait, en faveur de ce monde de pécheurs.